

RÉSULTATS PRÉLIMINAIRES *Parcours développementaux des jeunes trans et non-binaires recevant des soins d'affirmation de genre au Canada*

Contexte

Actuellement, un virulent débat sur les enjeux d'accès aux transitions sociale et médicale pour les jeunes trans et non-binaires anime tant la littérature scientifique que les médias. Certains cliniciens et parents se demandent comment ou même s'il est possible d'être certain.e que l'incongruence du genre vécu par le.a jeune en lien avec son sexe assigné à la naissance est permanente ou perdurera dans le temps avant de l'accompagner dans un processus de transition. Certain.e.s défendent l'idée qu'il est nécessaire d'atteindre une forme de certitude avant de permettre la transition médicale (Wren, 2019), alors que d'autres soutiennent que l'accès à la transition sociale et médicale est nécessaire dans le processus de développement et de consolidation de l'identité de genre (Ehrensaft et al, 2018; Ashley, 2019). Pour ces dernière.s il est nuisible pour le.a jeune et irréaliste d'exiger la certitude avant de permettre l'accès à la transition médicale (Ashley, 2019). Les recherches déjà publiées discutent du développement de l'identité de genre chez les jeunes comme ceux qui s'affirment tôt (early-onset gender dysphoria), généralement durant l'enfance, et ceux qui s'affirment tardivement (late-onset gender dysphoria), à l'adolescence et parfois plus tard (Steenma et al 2013). On discute également l'identité trans chez l'enfant comme soit persistante jusqu'à l'âge adulte, ou se désistant durant l'adolescence. Plus récemment, une nouvelle hypothèse de développement rapide (Rapid Onset Gender Dypshoria) a été émise suite à une recherche auprès de parents d'enfants trans (Litman 2018). Cependant, les personnes concernées, c'est-à-dire les jeunes, n'ont pas été consultés dans cette recherche, ce qui a soulevé plusieurs critiques (Restar 2019).

Dans ce débat, nous avons besoin d'avoir plus de recherches pour parvenir à une meilleure compréhension et élucider la trajectoire développementale des enfants trans (Turban et Ehrensaft, 2019). Nous avons besoin de travaux qui écoutent la voix des jeunes de tous âges ainsi que de leur environnement. Ce résumé fait état des résultats préliminaires d'un projet financé par les Instituts de recherche en santé du Canada. Il présente les parcours développementaux des jeunes trans et non- binaires ayant participé à l'étude dans le but de mieux guider les pratiques auprès de ce groupe.

Résumé du projet

Nous avons analysé les récits obtenus à travers des entrevues individuelles auprès de 36 jeunes trans et non-binaires qui ont reçu ou recevront sous peu des soins d'affirmation de genre (bloqueurs d'hormone, hormonothérapie, chirurgie) dans une des cliniques canadiennes spécialisées située à Montréal, Ottawa ou Winnipeg. Durant les entrevues, les jeunes nous ont parlé de divers thèmes comme la famille et les autres sources de soutien, leur identité de genre, leurs expériences, leur dysphorie, leurs parcours d'accès à la clinique, les traitements médicaux reçus et l'impact de ces derniers sur leur bien-être. Au moment de l'entrevue, tous.te.s les jeunes s'étaient ouvert.e.s à leurs parent.s sur leur genre et avaient commencé les démarches dans une clinique spécialisée pour y recevoir des soins affirmatifs de genre. Les parents ont également participé à une entrevue séparée.

Résultats

Développement et consolidation de l'identité de genre : les processus personnels et sociaux en action.

Nous avons schématisé le développement de l'identité de genre selon deux processus pouvant parfois se chevaucher. Ces processus sont à la fois essentiellement personnels – internes (par exemple, le fait de se questionner face à son propre corps) et interactionnels – externes (par exemple, une relation avec un ami ou un parent qui respecte ou non l'identité de genre). Tou.te.s les jeunes ont décrit avoir vécu des moments ou situations faisant appel à ces deux processus interne et externe. Certains de ces processus peuvent aider le développement, l'affirmation et la consolidation de l'identité de genre, et d'autres peuvent les compliquer.

Par exemple, la dysphorie de genre ressort comme un élément du processus interne vécu par le.a jeune. Cette expérience est souvent un des principaux moteurs du questionnement de l'identité et peut amorcer le processus permettant d'aller chercher du soutien parental et des soins médicaux d'affirmation de genre.

Bien que la dysphorie ou le sentiment de dissonance soit un processus profondément individuel, la recherche nous a permis de comprendre que l'interaction avec les autres l'affecte également le développement de l'identité. Notamment, les réactions explicites et implicites des autres face à l'expression de l'identité de genre des jeunes jouent un rôle tout aussi important que les sentiments et émotions internes vécues par le.a jeune même.

Ces processus internes et externes sont nourris par la réflexion, la discussion avec l'Autre, la recherche d'information et l'expérimentation dans la présentation et l'expression du genre. Par exemple, lorsqu'un.e jeune découvre qu'iel est trans, certain.e.s ont décrit cette réalisation comme un point tournant qui permettait de faire du sens de leur expérience de manière quasi instantanée, alors qu'au contraire, d'autres ont fait sens de leurs expériences à travers un processus beaucoup plus long, nécessitant recherches, expérimentations et, parfois même, des pauses dans leur expression externe du genre.

*« Ça m'a pris un peu de temps pour trouver le bon mot. Je regardais sur YouTube et j'ai trouvé une vidéo, et je la regardais et je me suis vue dans celle-ci. »
– Sylvie, fille de 13 ans*

Par ailleurs, la recherche d'information est souvent nécessaire dans le processus de consolidation de l'identité. L'absence d'information, ou des informations qui ne font pas sens avec le vécu de la jeune personne, peuvent retarder ce processus, le complexifier, le rendre plus souffrant. Ultiment elle retarde la transition.

*« [...] Des gens disant que [les identités de genre] dans le milieu [non-binaires] n'existent pas. Et, j'ai même entendu des médecins qui disaient eux-mêmes qu'ils ne croyaient pas en d'autres identités de genres. Alors, je me suis rendu au point de me convaincre "tu as raison, ça n'existe pas. [...] Il n'y a qu'homme et femme." Alors j'ai choisi homme parce que je trouvais que je rentrais plus dans la case masculine. »
– Scott, garçon/non-binaire de 16 ans*

Comprendre son identité de genre à travers l'exploration des orientations sexuelles

Un des processus importants est la découverte des identités trans et/ou non binaires pendant ou après l'exploration de sa sexualité et donc de son orientation sexuelle qui arrive généralement à l'adolescence.

« Au début, j'ai fait un coming-out en tant que bisexuel(le). Après ça homosexuel(le), pis là transgenre. [...] Moi je pensais au début que j'étais homosexuel(le). Mais je ne me sentais pas mieux avec ma vie [...] y'avait encore quelque chose, mais je savais pas c'était quoi. »

– Eloise, femme trans de 16 ans

Les résultats de cette recherche montrent à quel point, lors de l'exploration de l'identité, le feedback positif semblait influencer la vitesse et l'aisance avec laquelle les jeunes ont subséquemment poursuivi leur exploration. De plus, avoir accès à des endroits sécuritaires pour explorer et exprimer son genre, que ce soit à l'école, dans le cadre de la clinique, ou avec la famille et les ami.e.s, facilite l'exploration et la consolidation du genre.

Trajectoires de développement du genre

Trois différents parcours ont été identifiés en lien avec les cheminements dans la réalisation et l'affirmation de genre des participant.e.s. Il est important de noter que si certains types de parcours ressortent, ces derniers ne sont pas nécessairement linéaires. Comme décrit plus haut, des périodes de réflexion et de questionnement ont même mené certains jeunes à vivre des allers-retours et même des pauses dans la manière d'exprimer ou d'expérimenter avec leur genre. Nous présentons ici les trois trajectoires types ayant émergé des récits des jeunes. Ces trois parcours développementaux ont été retrouvés dans un premier temps dans un projet-satellite en Suisse mené par Médico, Pullen Sansfaçon et Zufferey. Les données de ce projet renforcent l'idée qu'il existe plus de deux parcours, soit ceux affirmant leur identité de genre tôt (early onset) ou plus tard (late onset), et aussi nous montrent comment l'expression du genre externe s'avère différer du ressenti interne et se structurer différemment selon les jeunes.

Trajectoire A : Dissonance dès l'enfance, transition hâtive (prépubère)

Les enfants s'inscrivant dans cette catégorie ont commencé à se questionner tôt sur leur identité de genre assignée. Ils se sont aussi senti.e.s capable d'explorer cette identité et de s'affirmer à un jeune âge avec le soutien d'au moins un parent. Ces jeunes ont aussi transitionné assez tôt dans le processus. Ces jeunes ne représentent qu'un petit nombre (6) de nos participant.e.s, à la fois des garçons et des filles trans. Même si ces jeunes ont transitionné tôt, il est important de noter que l'exploration du genre et le feedback positif n'en ont pas été nécessairement moins importants.

Comme, ma mère me racontait même des histoires de comment, [...] j'enlevais mes vêtements pour mettre ceux de mon frère. Et lorsque j'étais dans des vêtements de fille, lorsque j'ai eu la capacité de parler, je disais que « je suis un garçon », et je demandais également des trucs du genre « Oh, hé ! Où est mon pénis ? » « Pourquoi n'a-t-il pas encore grandi ? » [...] Et même lorsque j'avais en âge et que j'ai commencé à mieux comprendre [ma situation], je disais des trucs comme : « Je suis une erreur. Je suis un garçon. C'est juste, ce n'est pas moi, je suis un garçon. Je ne comprends pas pourquoi tu te réfères à moi de cette manière ».

Et ça c'était quand j'étais vraiment, vraiment jeune.

– Joey, garçon de 13 ans

Trajectoire B : Dissonance dès l'enfance, transition tardive

Plusieurs participant.e.s ont questionné leur genre assigné ou ont ressenti de l'inconfort en bas âge, mais n'ont pas affirmé ou exploré leur identité de genre jusqu'à plus tardivement. Parfois, certain.e.s se sont affirmé.e.s à un jeune âge, mais ont vu ce processus freiné pour diverses raisons notamment à cause de la résistance parentale ou la peur, incluant celle de se faire intimider. Souvent, ces jeunes ont attendu jusqu'à la puberté (où iels ont pu entamer le processus de « faire sens » de leur identité de genre), voir plus tard pour s'affirmer de nouveau.

« [Avant de transitionner], j'étais de celles qui se faisaient intimider. [...] Et je ne voulais juste pas mettre plus d'attention sur moi-même. [...] à cause de ça [...] j'ai voulu attendre [pour transitionner]. Et pis [plus tard], j'ai essayé de cacher ma transition à [toute ma famille]. Mais, plus le temps passa, à la fin de la 6^e [année], j'ai commencé à ne plus m'en soucier »

– Anika, fille de 15 ans

Trajectoire C : Apparition tardive de la dysphorie de genre

Environ un tiers des participant.e.s se retrouvent dans cette trajectoire type. Ces jeunes ont commencé à ressentir de l'inconfort en lien avec leur genre assigné après ou lors du déclenchement de la puberté. Les témoignages de ces jeunes montrent que la puberté amena son lot d'attentes sociales genrées et de changements corporels qui engendrent de l'inconfort. De plus, c'est l'expérience de la dysphorie de genre, combinée au processus de production de signification, notamment en termes de découverte des identités sexuelles minoritaires, qui a fait que ces jeunes se sont questionné.e.s et ensuite ont affirmé leur identité de genre.

« [...] Ç'a commencé à être important lorsque les personnes ont commencé à avoir le béguin pour d'autres, et cela a commencé à être important lorsque la puberté a débuté. Et [...] quand les gens ont commencé à se séparer en deux groupes, comme les deux groupes genrés. C'est là que ça l'a changé. [...] Alors, c'est là que j'en ai pris conscience. »

– Scott, garçon/non-binaire de 16 ans

Discussion

Pour les jeunes, avancer dans le développement et la consolidation de leur identité de genre exigeait de ceux-ci de devenir plus visibles aux yeux des autres et de faire connaître leur compréhension de leur genre au monde.

De plus, malgré le fait que les jeunes suivaient des trajectoires types étant toutes influencées par des processus à la fois individuels et sociaux, l'affirmation et la consolidation de l'identité de genre ne sont pas linéaires.

Ainsi, nos données confirment l'importance (1) de suivre l'initiative de l'enfant lorsqu'il a besoin d'un soutien dans le développement de son identité de genre et (2) de remettre en cause l'idée selon laquelle il existerait un moment ou un indice unique chez l'enfant pour avoir une certitude avant de transitionner socialement ou médicalement. En effet, la multitude de facteurs influençant l'identité de genre, ainsi que les différentes trajectoires présentes à l'intérieur d'une cohorte de jeunes accédant ou sur le point d'accéder à des soins d'affirmation de genre médicaux, démontrent qu'il existe autant de différences que de similarités dans les trajectoires. Ainsi, les résultats de notre étude remettent en question les catégories plus classiques de dysphorie de genre. Elle montre aussi que même les jeunes qui ont dit penser connaître leur identité de genre depuis longtemps peuvent avoir vécu des moments de questionnements, de pause et de réflexion dans le processus de consolidation de leur identité de genre.

Il en résulte qu'à ce jour le seul indicatif fiable pour connaître l'identité de genre semble être l'expérience et les dires des enfants et des jeunes. Nos observations montrent donc l'importance de comprendre le développement de l'identité des jeunes sur le long terme et pas seulement rétrospectivement ou prospectivement (en lien avec son avenir) ainsi que de suivre son rythme pour lui permettre une exploration de l'identité de genre sans contrainte.

Références

Ashley (2019) Thinking an ethics of gender exploration: Against delaying transition for transgender and gender creative youth, *Clinical Child Psychology and Psychiatry* 2019, Vol. 24(2) 223–236.

Ehrensaft, D., Giammattei, S. V., Storck, K., Tishelman, A. C., Keo-Meier, C. (2018). Prepubertal social gender transitions: What we know; what we can learn – A view from a gender affirmative lens. *International Journal of Transgenderism*, 19, 251–268. doi:10.1080/15532739.2017.1414649

Restar, A.J (2019) Methodological Critique of Littman's (2018) Parental-Respondents Accounts of "Rapid-Onset Gender Dysphoria" April 2019. *Archives of Sexual Behavior*.

Steensma T.D. Kreukels B.P.C. .de Vries A. L. C et Cohen-Kettenis P.T. Gender identity development in adolescence. *Hormones and Behavior*. Volume 64, Issue 2, July 2013, Pages 288-297

Wren, B. (2019). Ethical issues arising in the provision of medical interventions with gender variant children and adolescents. *Clinical Child Psychology and Psychiatry* 24(2): 203–222.

Ce projet de recherche est composé de nombreux-euses acteurs-trices :

Chercheur-euse-s : Annie Pullen Sansfaçon (Université de Montréal, chercheuse principale), Greta Bauer (University of Western Ontario), Jennifer Ducharme (Université de Manitoba), Stephen Feder (Université d'Ottawa/Children's Hospital of Eastern Ontario - CHEO), Shuvo Ghosh (McGill University/Centre Meraki), Lorelee Gillis (Santé arc-en-ciel Ontario), Cindy Holmes (Université de Victoria), Margaret Lawson (University of Ottawa/CHEO), Edward O. J. Lee (Université de Montréal), Jake Pyne (Université Guelph), Kathy Speechley (University of Western Ontario), Françoise Susset (Centre Meraki), Julia Temple-Newhook (Université Memorial), and Denise Medico (Université du Québec à Montréal).

Personnel : le coordonnateur de recherche Frank Suerich-Gulick (Université de Montréal), et les assistant-e-s de recherche Gabriela Kassel Gomez (Centre Meraki), Spencer Lowes et Lara Penner-Goeke (Université de Manitoba), et Jennilea Courtney (Institut de recherche CHEO).

L'étude 'Transgender Children and Youth in Clinical Care A Qualitative investigation of Trans youth and Family Wellbeing', connue sous le nom de Récits des soins d'affirmation de genre' financée par les Instituts de recherche en santé du Canada projet numéro PJT-148607, et a été approuvé par le Comité d'éthique à la recherche en arts et en sciences (CÉRAS – 2016-17-186-P)

Pour citer ce document : Paré, C., Pullen Sanfaçon, A., Medico D. et Suerich-Gulick, F. (2020) Résultats préliminaires : Parcours développementaux des jeunes trans et non-binaires recevant des soins d'affirmation de genre au Canada. Chaire de recherche du Canada sur les enfants transgenres et leurs familles. Université de Montréal.